

— Mgr Duchesne, et c'est là son défaut capital, n'a pas fait de théologie sérieuse. Il en suivit les cours à Rome, pendant qu'il était élève de l'Ecole Française, dont il est aujourd'hui directeur, et il est facile de comprendre comment cette étude fut pour lui simplement accessoire. Le fonds théologique manquant, le sens catholique fut absent, et telle est la raison pour laquelle, s'occupant d'histoire, l'auteur a considéré les faits sans les juger avec le sens catholique. Mgr Duchesne cependant est un croyant convaincu; il a pour lui la vieille foi du breton, c'est un prêtre attaché à ses devoirs, et dans bien des circonstances il a montré une vraie piété; mais il ne faut point lui demander de faire parade de ces qualités quand il écrit. C'est alors un homme tout différent; c'est le savant sceptique qui doute de tout, raille tout, surtout les traditions catholiques, et n'a de louanges, ou au moins d'excuses, que pour les pires ennemis de l'Eglise, qu'ils soient hérétiques ou persécuteurs. Si les papes défendent leur pouvoir, ce sont des ambitieux que la soif du pouvoir aveugle jusqu'à leur faire commettre des actions repréhensibles. Par contre, leurs ennemis n'ont fait que repousser des usurpations injustifiées. Qu'on lise les *Premiers temps de l'Etat pontifical* de cet auteur, et on verra comment un prêtre catholique peut écrire d'une façon vraiment protestante. J'ajouterai même que des auteurs protestants montrent envers les papes de cette époque plus d'impartialité et même de bienveillance que Mgr Duchesne. Quand dans le cours de ses travaux, il se trouve aux prises avec le surnaturel, il s'embarrasse. Un membre de l'Institut de France ne peut admettre l'intervention physique de Dieu dans le monde (il laisse cependant l'Evangile en-dehors de la controverse). Et comme à chaque pas il rencontre l'action surnaturelle, soit par les guérisons, soit par les *Charismes*, qui dans les cent et quelques premières années de l'Eglise étaient

habitu  
leur m  
la ques  
fice litt  
saint La

— Ma  
point po  
tion crit  
Le souci  
l'interpré  
ouvrage,  
des papes  
ces qualité  
dans l'exp  
que Mgr  
tifier l'en  
qu'il ne  
mordante  
lies ont f  
croyable co  
mal, au moi  
cherchent pl  
sation humai  
fils.

— L'abbé I  
à Rome était  
qu'il était util  
jugé d'un coup  
ture en le noi  
résultat fut ob  
aisément la pré